

# Rassemblement à Rouen devant le collège Claudel pour sauver la section sport-études

Par Benoît MARIN-CURTOUD

3 minutes

Mis en ligne le 17/02/2021 à 19:47

**Éducation. Enseignants, collégiens, associations et clubs sportifs, élus du PCF au PS en passant par EELV : ils étaient mercredi 17 février 2021 rassemblés pour protester contre la suppression d'une classe de sport-études au collège Camille-Claudel.**





Il est un peu plus de midi rue de Bammeville, entre les quartiers de Saint-Sever et Grammont. Comme partout, les parents d'élèves viennent chercher leurs enfants, mais certains affichent une particularité : leur coffre est rempli d'accessoires de sport. Qui des ballons, qui des patins à glace, qui des crosses de hockeyeurs ou des maillots floqués à la façon des Dragons.

### **Crainte d'une « ghettoïisation »**

Une particularité : depuis une trentaine d'années, dans cette rue, au collège Camille-Claudel, des classes de sport-études attirent des élèves doués, de la 6e à la 3e. Mais le couperet est tombé en janvier : l'inspection académique a prononcé la fermeture de la classe de 6e. Ce serait, pour les enseignants, le début de la petite mort de cet enseignement. [D'où, mercredi, un rassemblement réunissant une centaine de personnes](#), dont de nombreux élus de la majorité municipale, mais aussi le député PCF Hubert Wulfranc, pour tenter de sauver cette classe.

*« La suppression de la classe de 6e est le coup de grâce contre ce qui fait l'identité de notre collège »,* regrettent les enseignants d'EPS Christophe Mangin et Xavier Ridel. Le collège, dont les élèves proviennent pour la plupart du quartier de Grammont, s'appauvrirait, faute d'attirer [des sportifs issus de tous les horizons](#) de la ville. *« Ghettoïisation »,* craignent les enseignants qui veulent maintenir une mixité sociale. *« Cette section tire vers le haut les élèves, on a eu par exemple une jeune femme qui est aujourd'hui 200e mondiale au classement ATP. Un jeune s'entraîne au plongeon olympique. C'est le seul collège où des parents demandent des dérogations pour envoyer leurs enfants en ZEP. Nous ne sommes pas naïfs, la*

*logique de l'Éducation nationale est économique. »*

Les profs ajoutent même que faute d'une offre territoriale de classes sport-études à ce niveau, les parents sont désormais « *poussés vers le privé. Pourtant, notamment avec les JO 2024, nous avons tout notre rôle à jouer. »*

Aujourd'hui, toutes classes confondues, [70 élèves sont en sport-études](#) avec des horaires aménagés [pour suivre leurs entraînements](#). « Les élèves sont pourtant là, les classes de CM2 nous le laissent deviner », regrettent les enseignants.